

Numéro 2 • 2026

DISCERNER

Une revue de *Vie* *Espoir* et *Vérité*

BRISER LES
CHAÎNES
DU PÉCHÉ



La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée] ; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerite.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoirEtVerite.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à :
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2026 Church of God, a Worldwide Association, Inc.
Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association,
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ;
téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.org ; info@VieEspoirEtVerite.org ;
VieEspoirEtVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président),
Larry Salyer, Mike Hanisko, Leon Walker, Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ;
Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Graphiste : Elena Salyer ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy Lallier ; Assistant de rédaction : Kendrick Diaz ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux : Hailey Brock ; Version française : Joël Meeker, Marjolaine Meeker, Hervé Dubois

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Don Henson,
Doug Johnson, Chad Messerly, Larry Neff

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter eddam.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Articles

- 4 Briser les chaînes du péché
- 9 Le summum de l'amour
- 13 Leçons sur la croissance spirituelle
- 17 Le piège de la comparaison
- 20 Le jour où j'ai rencontré mon pire ennemi



- 24 Que représente la Sion biblique ?
- 28 Les paris sportifs

Chroniques

- 3 Pensez-y
Les trésors d'une famille des Philippines
- 32 Questions et réponses
Nos réponses à vos questions bibliques
- 34 Merveilles de la création divine
Le hic avec les phoques
- 35 Marchez comme il a marché
Jésus dénonce le danger des traditions humaines
- 39 En chemin
Ô Jérusalem

Les trésors d'une famille des Philippines

En apprenant le décès récent d'un fidèle serviteur de Dieu et ami de longue date, j'ai consulté les archives de Discerner pour republier cet article datant de près de dix ans. Florante Siopan, le grand-père dont il est question dans ce récit, a laissé un héritage remarquable à sa famille, à son église, à sa communauté et, je l'espère, à vous, chers lecteurs, grâce à ce bref hommage.

Lorsque j'ai accepté l'invitation à dîner chez eux pour un barbecue un samedi soir, je ne me doutais pas que je repartirais aussi profondément marqué par une leçon de vie dont j'écrirais les lignes, bien des années plus tard.

Leurs maisons – trois modestes demeures sur un petit terrain, séparées seulement par une cour commune où nous étions une vingtaine – abritaient un clan grandissant, réparti sur trois générations.

Ce soir-là, aux Philippines, le barbecue consistait en brochettes de poulet, cuites lentement sur des braises dans une casserole, loin des grands barbecues à gaz auxquels j'étais habitué. Mais avec du riz, des légumes et des fruits frais en dessert, le repas s'est avéré plus que satisfaisant et sans aucun doute plus sain que ce à quoi j'étais habitué ! Alors que le repas touchait à sa fin, l'enthousiasme monta d'un cran lorsqu'un des jeunes sortit une grande boîte noire et commença à brancher des câbles. Voyant ma curiosité, le grand-père commença à me raconter une tradition familiale. « Nous n'avons pas beaucoup d'argent pour les loisirs. Nous ne pourrions jamais nous offrir le luxe d'aller au cinéma. Mais il y a quelques années, nous avons tous décidé d'économiser pour acheter cette machine de karaoké et de chanter ensemble ».

Et nous en avons bien profité, comme ils le faisaient presque tous les samedis soirs. Comme d'habitude, le grand-père a commencé, fredonnant sa chanson d'amour préférée de Frank Sinatra, un petit-enfant sur chaque genou. À partir de ce moment-là – pendant les trois heures qui suivirent ! – nous avons chanté et ri de bon cœur. Il y avait des solistes, des couples, des enfants pleins de vie, des adolescents timides, des duos, des trios et, parfois, tout le monde se joignait à la fête. Comme sur une station de radio diffusant des classiques, les tubes s'enchaînaient sans cesse. Qu'importe si personne n'avait une voix exceptionnelle ? L'important était de s'amuser !

Être riche sans argent

Puis, au cours de la nuit, dans le calme de ma chambre d'hôtel, j'ai compris ce qui m'avait tant impressionné ce soir-là. Et quelques semaines plus tard, de retour aux États-Unis, j'ai invité la congrégation dont j'étais le pasteur à méditer sur une vérité universelle. Cette histoire ne parlait pas vraiment d'une soirée karaoké, mais d'une loi de la vie :

Peu importe le peu d'argent que vous avez, si vous faites de bonnes choses, vous serez riche – riche des choses de la vie qui vous rendent vraiment heureux.

Une famille unie et aimante figure sans aucun doute parmi les plus grands trésors de la vie. Voici une famille



qui avait peu d'argent, mais qui débordait d'amour, d'affection, de sérénité et de bonheur. Quel que soit leur âge, ils prenaient visiblement plaisir à être ensemble. Et ils ne gardaient pas ce bonheur pour eux seuls. Tous ceux qu'ils invitaient souvent à leurs soirées karaoké se retrouvaient rapidement imprégnés de cette atmosphère chaleureuse. J'ai connu des gens qui donneraient

toutes leurs richesses matérielles pour avoir ce que cette famille possédait.

Une culture de bienveillance

De tels liens familiaux ne sont pas le fruit du hasard. Cette famille a eu la chance d'avoir un patriarche et une matriarche qui comprenaient les lois les plus importantes de la vie et qui avaient la sagesse de les appliquer et de les transmettre aux générations suivantes. Ce que j'observais lors de leur soirée karaoké était en réalité une culture de bienveillance. C'était un microcosme du mode de vie de cette famille : passer du temps ensemble, travailler, communiquer, jouer, affronter les défis, résoudre les problèmes, survivre... ensemble.

Cette famille philippine avait accumulé l'un des plus grands trésors de la vie, une véritable richesse qui vaut la peine d'être recherchée et cultivée !

Clyde Kilough
Rédacteur en chef

BRISER LES CHAÎNES DU PÉCHÉ PORTER LE PREMIER COUP

La prière de repentir de David peut nous aider à comprendre comment nous pouvons nous libérer des chaînes du péché et rétablir notre relation avec notre Dieu miséricordieux.

par Clyde Kilough

David était dans de graves difficultés. Tout avait commencé par un adultère, et la situation a empiré lorsqu'il a comploté pour dissimuler la grossesse de Bethsabée. Désespéré, il est tombé au plus bas, allant jusqu'à faire assassiner son mari, Urie. Des mois plus tard, il était bouleversé après que Dieu ait révélé ses péchés par l'intermédiaire de son prophète Nathan.

L'apôtre Paul a décrit ainsi la réalité à laquelle David a dû faire face : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » (Romains 6:16).

David était pris au piège de la pire des formes d'esclavage, la servitude du péché, et tous les stratagèmes qu'il a imaginés pour s'en sortir n'ont fait que resserrer ses chaînes.

L'histoire de David est notre histoire

Vous êtes-vous déjà retrouvé dans cette situation ? Si vous êtes conscient de ce que signifie transgresser la loi de Dieu, la réponse est oui. Si vous comprenez la vérité biblique selon laquelle votre esprit est fondamentalement « ennemi de Dieu, parce qu'il n'est point soumis à la loi de Dieu, et ne le peut être » (Romains 8:7, Bible Lemaistre de



Sacy), la réponse est oui. Personne, pas même un homme aussi puissant que le roi d'Israël, n'est au-dessus de la loi de Dieu ni à l'abri de sa propre nature humaine. Nous avons tous péché (Romains 3:23), et les chaînes du péché nous entraînent vers la douleur et la souffrance, et finalement vers la mort.

Qu'est-il arrivé à David ? Comment a-t-il brisé ces chaînes et s'est-il rétabli au point que Dieu puisse le décrire comme « un homme selon mon cœur, qui accomplira toute ma volonté » (Actes 13:22) ? Plus important encore, que pouvons-nous apprendre de son histoire ?

Beaucoup connaissent le récit des péchés de David dans 2 Samuel 11 et 12. Cependant, beaucoup trop ont manqué la partie la plus importante de l'histoire : comment il a rétabli sa relation avec Dieu. On la trouve dans le Psaume 51, la prière de David qui résume son parcours spirituel après que Dieu l'ait confronté par l'intermédiaire de Nathan.

Dieu a conservé les pensées de David dans ce psaume, non pas pour l'humilier, mais pour qu'il serve de modèle et nous aide à comprendre ce que signifie un repentir profond. C'est d'une importance capitale, car le repentir est le premier coup de marteau qui commence à briser les chaînes du péché. Considérons quatre principes essentiels que la prière de David révèle au sujet d'un repentir fervent et sincère. Ne manquez pas d'ouvrir votre Bible au Psaume 51 pour en lire les versets cités.

1. Reconnaître le péché !

Adam et Ève ont été les premiers à révéler une faille fatale dans la pensée humaine. C'est-à-dire que notre réaction automatique face au péché est de nous cacher de Dieu. Nous avons tendance à éviter d'assumer la responsabilité de notre péché et de ses conséquences.

La honte peut en être la cause. De même que la peur ou le découragement qui résulte des chutes répétées et de la répétition du même péché. Quelle qu'en soit la raison, nous ne pouvons échapper à une loi spirituelle

fondamentale : lorsque « vous péchez contre l'Éternel ; sachez que votre péché vous atteindra » (Nombres 32:23). Comme David l'a appris douloureusement, nous ne pouvons ni nous cacher, ni échapper aux conséquences du péché.

Dieu a suffisamment aimé David pour lui donner une dernière chance de sortir de sa cachette, de cesser de se cacher de lui-même et de son péché. Finalement, avec une honnêteté brutale, David a reconnu : « Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement » (Psaume 51:5, 6).

Nous ne pouvons commencer à vaincre le péché qu'après avoir cessé de le rationaliser, de l'excuser et de le minimiser ! David n'a pas atténué son péché en l'appelant « une erreur » ou « un problème ». Il l'a qualifié de « mal ». Il aurait été plus facile de se concentrer sur la souffrance qu'il a causée à Bath-Schéba, à Urie ou même à son enfant qui allait mourir, mais David ne les a pas mentionnés. Au lieu de cela, il est allé droit au cœur du problème : il avait péché contre Dieu.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Reconnaître notre péché signifie que nous reconnaissons devant Dieu que nous plaidons coupables, car Christ a dû mourir à notre place pour payer le prix de notre péché ! Cette compréhension personnelle vivement l'impact du péché. L'apôtre Pierre a insisté sur ce point dans son sermon de la Pentecôte, lorsqu'il a expliqué la vie et la mort de Christ et a dit à la foule : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus *que vous avez crucifié* » (Actes 2:36, italiques ajoutés). Ils ne se sont pas disputés ni n'ont dit : « Je n'étais pas là, vous ne pouvez pas me reprocher cela ! »

Au contraire, « après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? » (verset 37). Ils ont assumé leurs responsabilités ! Et la

Dieu a sacrifié son Fils afin que nous soyons pardonnés. Lorsque Dieu voit en nous un cœur humble, brisé et contrit, résolu à changer, il nous donnera toutes les chances possibles.

réponse de Pierre fut simple : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (verset 38). Oui, reconnaître notre péché est douloureux, mais sans cela, nous ne pouvons pas briser les chaînes du péché.

2. Fuyez, non pas loin de Dieu, mais auprès de lui !

Une fois que David a cessé de fuir Dieu et a reconnu son péché, il a compris que la seule voie à suivre était de se tourner vers Dieu. Il s'est souvenu de la nature divine et s'est prosterné devant le trône de la miséricorde suprême. Sa première déclaration dans le Psaume 51 fut : « Ô Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ».

Le repentir est fondé sur l'espérance et la confiance en Dieu. David dit au verset 11 : « Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités ». Puis au verset 12 : « Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! » Il avait confiance que Dieu le ferait. Il poursuit au verset 16 : « Ô Dieu, Dieu de mon salut ! délivre-moi du sang versé, et ma langue célé-

brera ta miséricorde ». Il savait que le Dieu du salut et de la justice, l'exaucerait.

David connaissait Dieu et croyait en sa miséricorde et son amour. Il savait qu'il ne les méritait pas, mais il savait aussi que Dieu était disposé à le racheter et à lui donner une autre chance. Il a été capable de prier ainsi : « Annonce-moi l'allégresse et la joie, et les os que tu as brisés se réjouiront » (verset 10), car il savait que Dieu corrige pour guérir, non pour faire du mal ; pour sauver, non pour détruire.

Ne manquez pas de télécharger notre brochure [Le Dieu de la Bible](#). Lorsque vous connaîtrez Dieu, comme David, vous aurez la confiance nécessaire pour vous tourner vers lui, et non pour le fuir, même lorsque vous luttiez contre le péché !

3. Il ne s'agit pas seulement de pardon, mais de changement.

Pourquoi, à votre avis, Dieu est-il disposé à travailler avec les pécheurs et à leur pardonner, même lorsque nous luttons contre les mêmes péchés, parfois pendant des années ? La réponse est que le véritable repentir consiste à changer de vie, et non pas seulement à être pardonné. Dieu ne veut pas seulement nous pardonner. Il veut créer une nouvelle personne. Mais il sait aussi qu'il a affaire à des personnes faibles à bien des égards, et que nous avons besoin de plus d'une chance pour véritablement changer nos vies.

David le savait. « Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur », a-t-il prié. Il savait qu'il avait besoin d'un cœur totalement nouveau, d'un cœur spirituel. « Renouvelle en moi un esprit bien disposé » (verset 12). Il savait aussi qu'il avait besoin de l'intervention et de l'aide de Dieu pour que cela se produise.

Nous ne pouvons pas nous contenter de quelques petits ajustements à la nature humaine pour que tout aille bien. Elle doit être remplacée car, contrairement à ce qu'enseigne la philosophie moderne, le cœur humain

n'est pas fondamentalement bon (Jérémie 17:9). Paul l'a exprimé avec force dans Romains 8:7-9 : « car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas ».

Ce n'est que par l'aide de l'Esprit de Dieu que nous pouvons vaincre la chair et cesser de marcher dans le péché. David a finalement compris ce que Dieu recherchait réellement en nous. « Si tu avais voulu des sacrifices, je t'en aurais offert ; mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : Ô Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (Psaume 51:18-19).

Souvenez-vous, Dieu a sacrifié son Fils afin que nous soyons pardonnés. Lorsque Dieu voit en nous un cœur humble, brisé et contrit, résolu à changer, il nous donne toutes les chances possibles. Les rituels ne brisent pas les chaînes du péché, mais un esprit et un cœur brisés le font.

4. Il s'agit de ce que vous êtes, pas seulement de ce que vous avez fait.

David a fait une déclaration qui peut paraître étrange lorsqu'il a observé : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché » (verset 7). Traînait-il en quelque sorte un péché de sa mère dans son récit ?

Non. La déclaration de David était l'expression de son discernement de l'impact du péché sur sa vie depuis sa naissance. Il semble qu'il ait réfléchi intensément, se demandant : « Comment en suis-je arrivé à cet état de péché ? Si j'ai connu la loi de Dieu toute ma vie et que j'ai eu une relation étroite avec lui, comment cela a-t-il pu arriver ? » Cela introduit un point important à comprendre pour saisir notre ardent besoin de l'aide de Dieu.

David n'excusait pas son comportement ; il reconnaissait plutôt à quel point la nature pécheresse de ce monde l'avait affecté. Comme Adam et Ève, nous avons tous mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et beaucoup de mal est ancré dans notre caractère avant même que nous soyons assez âgés pour le comprendre.

C'est pourquoi Paul a écrit dans Romains 7 « quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché

qui est dans mes membres » (versets 21-23). Il reconnaissait que tout cela était dû au fait qu'il était « charnel, vendu au péché » (verset 14).

David comprit qu'il devait se repentir non seulement de ses actes pécheurs, mais aussi de sa nature pécheresse ! C'est pourquoi il pria avec ferveur : « Ô Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en moi un esprit bien disposé » et : « Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : Fais donc pénétrer la sagesse au-dedans de moi ! » (Psaume 51:6). Il avait besoin de l'aide de Dieu pour vraiment connaître son for intérieur et pour changer sa nature.

Comme l'a dit Jean : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9). Nous faisons un grand pas en avant pour briser les chaînes du péché lorsque nous comprenons cette vérité : non seulement je commets des actes charnels (c'est-à-dire que j'agis selon des désirs pécheurs et charnels), mais je suis charnel – c'est ma nature ! Cette prise de conscience devrait nous inciter à nous attaquer à la racine du péché. Nous commençons alors à demander à Dieu de nous aider à changer notre nature tout entière, et pas seulement à cesser tel ou tel péché.

Vous pouvez être libéré du péché !

D'autres facteurs entrent certainement en jeu pour briser complètement les chaînes du péché. Notre article [Sept étapes pour vaincre le péché](#) présente certains de ces éléments clés. Des milliers de personnes ont également trouvé notre brochure [Transformez votre vie !](#) très utile.

Mais un repentir profond et sincère est le fondement et la première étape nécessaire pour transformer sa vie. Le Psaume 51 témoigne avec force que, quelles que soient les chaînes du péché qui nous lient, rien n'est trop fort pour que Dieu ne puisse les briser. Il est prêt à répondre à tout pécheur qui crie vers lui dans un repentir sincère, comme David l'a fait.





Le summum de l'amour

L'exemple suprême d'amour est celui de Jésus-Christ qui a donné sa vie pour que nous puissions vivre. Être disposé à se sacrifier est un aspect essentiel du véritable amour divin.

par Mike Bennett

J'ai toujours été ému par les histoires de personnes prêtes à risquer leur vie pour les autres, parfois même pour des inconnus. Prenons par exemple l'histoire d'Ahmed al-Ahmed, qui a sauvé bien des vies en se précipitant pour arracher une arme à l'un des tireurs qui prenaient pour cible une célébration de Hanouka sur la plage de Bondi, en Australie, le 14 décembre 2025. « Il a dit qu'il le referait », a déclaré lundi [15 décembre] Sam Issa, l'avocat d'Ahmed al-Ahmed, après s'être entretenu avec son client à l'hôpital. « Mais la douleur commence à l'affecter. Il ne va pas bien du tout. Il est criblé de balles. Notre héros est en difficulté en ce moment » (*Newsweek.com*).

Il y a aussi l'histoire de William Ayotte, un Canadien de 71 ans qui, en 2013, a entendu un cri dehors. « Je suis allé à ma porte d'entrée, je l'ai ouverte et j'ai regardé dehors. À une douzaine de mètres, un ours était en train d'attaquer une femme », a-t-il raconté à la chaîne de télévision CTV de Winnipeg. « L'ours tenait la femme par la tête et la secouait en l'air, et je n'arrivais pas à croire ce que je voyais, alors je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose. » Ayotte a donc attrapé une pelle, a couru vers l'ours et l'a frappé en plein dans l'œil (*BBC.com*).

Et je me souviens encore de l'histoire du héros altruiste d'un accident d'avion de 1982. « Elles flottaient là. Effrayées. Traumatisées. Six personnes venaient de survivre au crash du vol 90 d'Air Florida, qui s'était écrasé contre un pont sur le fleuve Potomac à Washington, D.C., en janvier 1982. Elles s'accrochaient à la queue endommagée

de l'avion dans l'eau glacée. Cinq d'entre elles allaient survivre grâce à la sixième, qui, une par une, leur tendait une bouée de sauvetage attachée à une corde suspendue à un hélicoptère. Lorsque l'hélicoptère est revenu pour la sixième fois, l'homme avait glissé dans l'eau et s'était noyé » (*PalmBeachPost.com*). Ce sont des exemples incroyables et poignants de profonde sollicitude et d'attention envers les autres, même au-delà de la préoccupation pour soi-même.

Il n'y a pas de plus grand amour

Dieu le Père et Jésus-Christ ont manifesté l'amour sacrificiel par excellence, un amour qui dépasse notre compréhension (Éphésiens 3:19). « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). Comme Jésus l'a dit la nuit précédant son sacrifice ultime : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15:13).

Jésus était prêt à mourir pour ses amis. Et cet amour ne se limitait pas à ceux qui étaient déjà ses amis et ses disciples. L'apôtre Paul a expliqué : « Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. À peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5:6-8).

Nous pouvons être profondément reconnaissants pour un tel amour. Mais il est Dieu, et ce niveau d'amour semble tellement au-delà de ce que nous pouvons

manifestier. Quel est le lien entre l'amour de Dieu et la manière dont nous devons aimer ?

Qu'est-ce que l'amour ?

L'introduction du livre de Shannon Bream, *The Love Stories of the Bible Speak*, [Les histoires d'amour de la Bible parlent d'elles-mêmes] dit : « Qu'est-ce que l'amour ? Ce n'est pas ce que le monde nous dit, ni ce que nos émotions nous disent. Nous ne pouvons véritablement comprendre et partager l'amour dans sa forme la plus pure que si nous laissons Dieu nous montrer le chemin » (2023).

L'amour dans la Bible

L'amour est mentionné à de nombreuses reprises dans la Bible : le verbe aimer y est présent dans 384 versets dans la version de la Nouvelle Édition de Genève ! Les livres qui le mentionnent le plus sont :

- Psaumes, 43 fois
- Cantique des Cantiques, 33 fois.
- Évangile selon Jean, 33 fois
- Deutéronome, 24 fois
- Proverbes, 19 fois
- 1 Jean, 17 fois.
- Genèse, 16 fois.
- Évangile selon Luc, 11 fois.
- Romains, 10 fois.

La première mention de l'amour se trouve dans Genèse 22:2, un passage qui préfigure l'extraordinaire sacrifice que Dieu allait faire plus tard. Dieu dit à Abraham : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai ». Cela préfigurait le plus grand acte d'amour : le sacrifice du Fils bien-aimé de Dieu pour payer la peine de mort que nous méritions à notre place. Dieu n'a jamais eu l'intention

qu'Abraham sacrifie réellement Isaac, et il abhorre l'idée du sacrifice humain (Deutéronome 12:31 ; Jérémie 7:31). Mais il cherchait à savoir si Abraham, son ami, pouvait comprendre et saisir la profondeur de l'amour que Dieu lui-même manifesterait pour nous tous. Méditer sur l'expérience d'Abraham peut nous aider à mieux comprendre l'amour insondable de Dieu.

Bien sûr, les mots traduits par « amour » dans la Bible ont une gamme de significations, comme le mot anglais aujourd'hui. Et la Bible n'hésite pas à décrire l'amour sous ses formes erronées et nuisibles. Mais le message principal est qu'il existe un amour suprême qui est l'essence même de ce qu'est Dieu, de ce qu'il veut que nous soyons, et qui conduit à des relations belles, significatives et épanouissantes. La Bible elle-même est une histoire d'amour, et le personnage principal est l'exemple parfait de l'amour.

Ce que le véritable amour n'est pas

Il est intéressant de noter que le célèbre chapitre de Paul sur l'amour énumère autant de choses que l'amour n'est pas que de choses qu'il est. Certains des contraires de l'amour apparaissent trop souvent dans les soi-disant histoires d'amour d'aujourd'hui. La jalousie et le désir illicite peuvent être le sujet des romans d'amour et des romans à l'eau de rose, mais ils ne sont pas l'amour. Les films romantiques sont des fictions, et ils ne sont pas le reflet du véritable amour.

La Bible Darby décrit ainsi ce que l'amour n'est pas : « l'amour n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas ; il ne s'enfle pas d'orgueil ; il n'agit pas avec inconvenance ; il ne cherche pas son propre intérêt ;





il ne s'irrite pas ; il n'impute pas le mal ; il ne se réjouit pas de l'injustice» (1 Corinthiens 13:4-6). D'autres versions du verset 6 disent que « l'amour ne se réjouit pas de l'iniquité » (Grande Bible de Tours) et « ne se réjouit point de la méchanceté » (Nouveau Testament Oltramare).

Ce qu'est le véritable amour

Le chapitre sur l'amour énumère également ces qualités positives : « L'amour est patient, il est plein de bonté ... il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais » (1 Corinthiens 13:4, 6-8). La patience, le soutien et l'endurance soulignent à nouveau la qualité d'abnégation de l'amour divin. Et tout cela sans faillir, sur les traces de notre Dieu infailible.

Un autre chapitre sur l'amour

L'apôtre Jean utilise le mot amour 21 fois dans 1 Jean 4. Considérez le magnifique résumé qu'il donne dans les versets 7 à 9 et 18 à 21 sur l'amour de Dieu et ce que son amour devrait nous inspirer. « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui » (1 Jean 4:7-9).

Dieu non seulement donne l'exemple de l'amour, mais il se définit lui-même comme amour ! Et cela devrait nous inspirer à agir avec amour envers Dieu et notre prochain.

« La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère » (versets 18-21). Pour suivre l'exemple d'amour de Dieu, nous ne pouvons pas limiter notre amour à certaines personnes. Comme Jésus l'a dit en Matthieu 25:45 à propos de ceux qui ne servaient pas les autres : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites ».

Un amour sincère et fervent

L'amour divin n'est ni feint, ni superficiel. Pierre et Paul ont tous deux insisté sur la sincérité de l'amour divin : « Ayant donc purifié vos âmes en obéissant à la vérité par le Saint-Esprit, afin que vous ayez une amitié fraternelle qui soit sans hypocrisie, aimez-vous l'un l'autre tendrement d'un cœur pur » (1 Pierre 1:22, Bible Martin).

Paul développe cette idée ainsi : « Que la charité [soit] sincère. Ayez en horreur le mal, vous tenant collés au bien » (Romains 12:9, Bible Martin).

Cet article ne fait qu'effleurer le sujet. L'amour est un thème central de la Bible et du plan de Dieu. Prenez le temps d'approfondir ce sujet en consultant nos articles [Dieu est amour](#) et [Le fruit de l'Esprit : l'amour](#). ①

De la graine à la récolte

Leçons sur la croissance spirituelle

Dans ses paraboles sur le royaume de Dieu, Jésus a comparé la croissance spirituelle à celle d'une graine. Que pouvons-nous apprendre de ce processus agricole ?

par David Treybig

Chaque année, des cultivateurs du monde entier se livrent à une compétition passionnée : la quête de la plus grosse citrouille du monde. Des vallées fertiles de Californie aux serres d'Europe, en passant par les champs ensoleillés de Kyogle, en Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, ces aficionados investissent des efforts considérables pour produire des citrouilles qui atteignent désormais près de 1 360 kilogrammes !

Certains cultivateurs paient des centaines de dollars pour une seule graine issue d'une lignée de « géants » reconnue. Pourquoi ? Parce qu'ils savent que dans cette petite enveloppe pâle se cache un potentiel extraordinaire : le plan pour produire quelque chose de massif et d'impressionnant. Il est étonnant de constater qu'un tel potentiel immense soit enfermé dans quelque chose qui tient au bout du doigt. Pourtant, ce phénomène naturel reflète une vérité spirituelle que Jésus-Christ a utilisée pour décrire la croissance du royaume de Dieu.

Comment Jésus a utilisé le parallèle entre la graine et le royaume de Dieu

Dans Marc 4:26-29, Jésus a comparé le royaume de Dieu à un homme qui sème des graines. La graine germe et pousse, « sans qu'il [le fermier] sache comment ». Dieu a conçu la croissance, tant physique que spirituelle, pour qu'elle soit mystérieuse et miraculeuse.



Jésus a utilisé un autre exemple dans les versets 30 à 32, comparant le royaume à une graine de moutarde. Bien que minuscule, elle devient une plante assez grande pour que les oiseaux se reposent dans ses branches. Quelque chose de petit et d'insignifiant au départ peut devenir quelque chose de grand.

La croissance spirituelle commence souvent de la même manière : par un léger éveil de la conscience, un moment de clarté lors de la lecture des Écritures, ou une réflexion silencieuse pendant une période difficile. Ces moments peuvent sembler insignifiants, mais ils contiennent un potentiel énorme.

Dieu plante la graine — là où commence la vie spirituelle

Il est crucial de comprendre que l'éveil spirituel ne se produit pas par l'effort humain. Jésus a dit :

« Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6:44). Dieu initie le processus en adoucissant le cœur d'une personne afin que sa « parole » (Luc 8:11) puisse prendre racine.

Notre vie chrétienne ne commence pas grâce à notre intelligence ou à notre perspicacité morale. Elle commence parce que Dieu choisit de planter sa vérité dans un esprit préparé. Comme une graine qui porte le plan de la vie, la parole de Dieu apporte une possibilité spirituelle : l'opportunité de culminer en une moisson spirituelle où chacun devient finalement membre de la famille éternelle de Dieu. C'est un processus miraculeux que les humains ne peuvent reproduire. Seul Dieu peut ouvrir nos esprits et commencer son œuvre de transformation en nous.

L'état du cœur — la terre dans la parabole de Jésus

Le potentiel d'une graine est extraordinaire, mais sa croissance dépend fortement du sol dans lequel elle est plantée. Jésus, dans sa parabole du semeur (Matthieu 13:3-9, 18-23), décrit quatre types de sol, représentant quatre types de cœurs.

1. **Le sol dur**, la terre compacte du bord du chemin, représente un cœur qui ne comprend pas la parole de Dieu. La graine ne peut pas germer et la croissance spirituelle ne commence pas.
2. **Le sol peu profond**, avec ses rochers et ses pierres, décrit le cœur d'une personne qui reçoit initialement la parole de Dieu avec joie, mais abandonne lorsque des difficultés surviennent.
3. **Le sol envahi par les mauvaises herbes** décrit un cœur fertile, mais rempli de soucis, de distractions et des tentations du monde, qui étouffent la croissance spirituelle.
4. **Le bon sol** symbolise un cœur qui écoute, comprend et met en pratique le message de Dieu. Seul ce sol produit des fruits durables.

Cette parabole nous rappelle que, bien que Dieu initie la vie spirituelle, nous sommes responsables de l'état de notre terre spirituelle. Nous devons protéger nos cœurs de la dureté, du manque d'enracinement et des distractions.

Nous devons cultiver l'humilité, l'attention et la volonté de changer. Tout comme un jardinier prépare le sol – en enlevant les pierres, en



ameublissant la terre et en arrachant les mauvaises herbes – nous devons continuellement préparer nos cœurs à recevoir l'enseignement de Dieu.

Comment se produit la croissance spirituelle

Une fois qu'une graine est plantée dans un bon sol, des conditions appropriées deviennent essentielles. Sans eau, lumière et protection, même la graine la plus prometteuse se flétrira. La croissance spirituelle suit le même schéma.

L'apôtre Paul a décrit ce processus comme un lavage « par l'eau par la parole » (Éphésiens 5:26). La parole de Dieu nous purifie et nous fournit direction, correction et encouragement. Elle fournit la nourriture nécessaire à la croissance spirituelle.

Dieu a également établi son Église – l'Église fondée par Jésus – pour aider à nourrir notre croissance spirituelle. L'Église de Dieu continue d'enseigner et de pratiquer la même doctrine établie par Jésus et les apôtres. Elle représente « la colonne et l'appui de la vérité » (1 Timothée 3:15),



guidant, enseignant et soutenant le peuple de Dieu dans sa croissance spirituelle (Éphésiens 4:11-14). De plus, Jésus a promis que le Saint-Esprit « vous conduira dans toute la vérité » (Jean 16:13). Tout comme la lumière du soleil permet la photosynthèse – transformant la lumière en vie – le Saint-Esprit illumine les Écritures, nous convainc de péché et nous donne la force de changer.

La parole de Dieu, l'Église fondée par Jésus et l'Esprit de Dieu œuvrent ensemble pour soutenir la croissance spirituelle. Sans cette combinaison, nous ne pouvons pas grandir comme Dieu le désire.

Des habitudes quotidiennes qui favorisent la croissance spirituelle.

Comme les plantes, la croissance spirituelle se nourrit de régularité. Une plante qui reçoit de l'eau un jour puis n'en reçoit plus pendant longtemps aura du mal à survivre et risque de mourir, même si elle est plantée dans une bonne terre. Il en va de même sur le plan spirituel. La prière,

l'étude de la Bible, l'obéissance et la communion fraternelle sont comme la pluie et le soleil pour notre âme. Ces habitudes régulières nourrissent notre foi et renforcent nos convictions.

La négligence, en revanche, affaiblit la croissance spirituelle. Celui qui prie rarement, étudie rarement la Bible ou évite la fraternisation avec ses frères et sœurs en Christ aura du mal à grandir spirituellement. À l'inverse, des habitudes spirituelles régulières développent la force, la résilience et la stabilité.

Éliminer les mauvaises herbes spirituelles : vaincre le péché et les distractions

Tout jardinier lutte contre les mauvaises herbes. Ces plantes nuisibles volent les nutriments, bloquent la lumière du soleil et étouffent les plantes saines. Spirituellement, les mauvaises herbes représentent les péchés, les distractions du monde, les anxiétés et les priorités mal placées.

Jésus a averti que « les soucis du siècle » et « la séduction des richesses » peuvent étouffer la parole et la rendre infructueuse (Marc 4:19). Ces



mauvaises herbes poussent rapidement si on les laisse se développer.

Le repentir est la méthode de Dieu pour éliminer les mauvaises herbes. Ce n'est pas un événement ponctuel, mais une pratique continue : éliminer les mauvaises pensées, les mauvaises habitudes et les mauvaises attitudes avant qu'elles ne deviennent nuisibles. Sans une vigilance constante, un jardin spirituel peut rapidement être envahi par les mauvaises herbes.

Comment les épreuves peuvent renforcer les racines spirituelles

Si les plantes s'épanouissent dans des conditions optimales, elles développent souvent leurs racines les plus fortes pendant les périodes de stress. Le vent, la chaleur ou la sécheresse peuvent forcer les racines à s'enfoncer plus profondément. De même, Dieu utilise les épreuves pour développer notre force spirituelle.

Jacques a écrit que l'épreuve de notre foi « produit la patience » (Jacques 1:2-3). Les épreuves peuvent accroître l'endurance, la maturité et la confiance en Dieu. L'apôtre Paul a encouragé les chrétiens à être « enracinés et fondés en lui » (Colossiens 2:6-7). Des racines profondes nous permettent de résister aux tempêtes de la vie. Sans épreuves, nos racines resteraient superficielles.

La taille et la discipline : comment Dieu nous façonne

Jésus a utilisé une autre image agricole dans Jean 15:2, expliquant que Dieu taille les branches de son peuple « afin qu'il porte encore plus de fruit ». La taille peut sembler dure ou douloureuse, mais un jardinier expérimenté coupe non seulement les branches mortes, mais aussi certaines branches vivantes afin que l'énergie de la plante soit dirigée vers la production de meilleurs fruits. De même, Dieu utilise la discipline, la correction et les expériences de la vie pour nous façonner. Bien que le processus puisse être inconfortable, il conduit à une plus grande maturité spirituelle et à plus de fruits chrétiens.

Produire du fruit spirituel

Chaque graine croît, mûrit et finalement produit une récolte. Spirituellement, Dieu veut que nous croissions dans notre capacité à refléter son caractère et à porter le fruit de la justice. À mesure que nous mûrissons spirituellement, nos vies reflètent de plus en plus le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi (Galates 5:22-23). Ces qualités témoignent de la présence du Christ en nous et révèlent l'impact de l'œuvre continue de Dieu.

La récolte finale

En termes agricoles, la récolte est l'aboutissement, le moment que le cultivateur attend depuis le début. Spirituellement, la récolte ultime a lieu au temps de la fin, lorsque Dieu rassemble ceux qui ont fidèlement grandi selon sa voie. Jésus a dit : « La moisson, c'est la fin du monde » (Matthieu 13:39). Apocalypse 14:15 dépeint Dieu moissonnant la récolte mûre de son peuple, ceux qui lui ont permis d'achever son œuvre en eux. Cette récolte finale représente l'achèvement, la récompense et l'accomplissement du dessein de Dieu pour chaque croyant.

Laisser Dieu achever son œuvre en vous

De la semence à la récolte, le modèle de croissance spirituelle de Dieu reflète le cycle naturel qu'il a intégré à la création. Tout commence par son initiative : planter la semence de sa parole dans un cœur réceptif et ouvert. La croissance se poursuit par l'étude de la Bible, la prière, l'obéissance, la fraternisation avec les autres croyants et la puissance du Saint-Esprit. Les épreuves nous fortifient, et nous affinent. Et la persévérance fidèle conduit au fruit spirituel. Tout comme les cultivateurs prennent soin de leurs plantes quotidiennement – les arrosant, les nourrissant, les désherbant et les protégeant – nous devons, nous aussi, cultiver intentionnellement notre vie spirituelle. Dieu nous donne la force, mais nous devons coopérer. Ainsi, nous pouvons être rassurés par les paroles de Paul : « Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1:6). Pour approfondir le sujet, lisez la brochure [Transformez votre vie.](#)

Le piège de la comparaison

Pourquoi nous tombons dans le piège – et comment s'en sortir

Dans un monde qui nous pousse constamment à nous comparer aux autres, comment pouvons-nous nous libérer de ce cercle vicieux et néfaste ?

par Monica Ebersole

Les messages sont partout autour de nous – sur chaque application de réseaux sociaux, chaque service de streaming, chaque publicité. Un instant, nous vaquons à nos occupations ; l'instant d'après, nous sommes touchés par un message subtil mais persistant : il nous manque quelque chose que quelqu'un d'autre possède. Ce message est conçu pour provoquer une réaction – un sentiment d'infériorité que les spécialistes du marketing promettent de résoudre grâce à divers produits et services. S'il est souvent facile de reconnaître cette manipulation si l'on y prête attention, les émotions qu'elle suscite en nous sont bien réelles.

Comme beaucoup de schémas de pensée néfastes, la tentation de se comparer aux autres est une pente glissante. Ce qui peut commencer par une simple comparaison en ligne peut rapidement déborder sur notre vie personnelle, affectant la façon dont nous percevons nos amis et notre famille. Et si une certaine dose de comparaison peut nous motiver à travailler plus dur pour atteindre nos objectifs, elle cause souvent beaucoup plus de mal que de bien, surtout lorsqu'elle devient une obsession.

Le véritable coût de la comparaison

L'apôtre Paul a reconnu les pièges de la comparaison. Il a écrit : « Nous n'osons pas nous égarer ou nous

comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence » (2 Corinthiens 10:12). Passer sa vie à se mesurer aux autres ou à leurs possessions est un gaspillage insensé de temps et d'énergie. Alors, pourquoi la comparaison est-elle si tentante ? Parce qu'elle est naturelle dans cette société sous l'influence de notre adversaire. Les spécialistes du marketing, les entreprises de réseaux sociaux et autres comprennent nos vulnérabilités. Ils savent précisément comment exploiter et tirer profit des insécurités que chacun de nous porte en soi.

Mais en fin de compte, le diable ne promeut pas tout cela simplement pour que nous nous sentions



mal dans notre peau. Son but est bien plus sinistre. Il sait que lorsque la comparaison insensée devient une habitude, notre bien-être spirituel en souffre. Nous pouvons devenir orgueilleux ou découragés, voire les deux. L'orgueil peut naître de la comparaison et s'enracine lorsque nous mesurons notre valeur par rapport aux autres. Lorsque nous permettons à Satan de nous entraîner dans une comparaison constante, il peut nous conduire sur un chemin décourageant et dangereux. Cela peut cultiver en nous des traits néfastes, tels que :

- **Une insécurité accrue**

Se comparer aux autres nous amène souvent à remettre en question nos propres capacités et, si nous laissons cela aller trop loin, notre propre estime de soi. Après tout, si nous nous concentrons sur le fait qu'il y a toujours quelqu'un de meilleur que nous en tout – si nous nous fo-

calisons sur le fait qu'il y a toujours quelqu'un qui possède ce que nous n'avons pas – nous allons naturellement remettre en question notre propre valeur et notre capacité à contribuer. Plus nous nous comparons aux autres, plus ce sentiment s'intensifie.

À la base, l'insécurité est souvent enracinée dans la peur de n'avoir rien d'unique ou de spécial à offrir. Lorsque cette peur s'installe, nous réagissons généralement de deux manières : soit nous nous y résignons, soit nous compensons excessivement pour tenter de prouver notre valeur.

- **Une compétition excessive**

La compétition mentale à laquelle nous participons lorsque nous nous comparons aux autres est intéressante. Elle est en grande partie interne, se déroulant dans l'esprit de ceux qui s'y adonnent. Et elle est addictive. Sans même nous en rendre

compte, nous pouvons facilement nous retrouver à évaluer chaque personne que nous rencontrons, à la classer mentalement par rapport à nous-mêmes.

C'est aussi épuisant. Maintenir cette compétition constante et tacite est très éprouvant. S'efforcer de rester « en tête » dans une hiérarchie imaginaire que nous avons nous-mêmes créée est profondément fatigant et ne procure que peu de satisfaction. De plus, c'est sans fin. Il y aura toujours quelqu'un de nouveau avec qui rivaliser, ou un nouveau domaine dans lequel se comparer.

Et peut-être pire encore, cela nous empêche de profiter pleinement de nos amitiés et nous prive de la proximité que ces relations pourraient autrement nous offrir.

- **La convoitise et l'envie**

Lorsque la compétition incessante ne produit pas la satisfaction et le réconfort que nous recherchons,

d'autres états d'esprit dangereux peuvent s'installer insidieusement : la convoitise et l'envie. Bien qu'étroitement liées, ces deux notions sont distinctes. La convoitise naît du désir de posséder ce que quelqu'un d'autre possède ; l'envie survient lorsque l'insatisfaction commence à déformer notre perception des autres.

Bien qu'il s'agisse d'une réaction humaine naturelle, la convoitise et l'envie représentent de grands dangers pour notre santé émotionnelle et spirituelle. Apprenez-en davantage dans notre article numérique [Tu ne convoiteras point](#) et notre article de blog [Combattre les œuvres de la chair : l'envie](#). La Bible associe une laideur particulière au péché d'envie. Par exemple, Jacques 3:16 déclare : « Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions ». Que devons-nous faire ? Pour ceux qui souffrent de la comparaison, ces schémas – et les dégâts qu'ils causent – sont probablement bien trop familiers. Reconnaître ce cycle est la première étape ; le briser est le véritable défi.

Imitez Christ

Se mesurer aux autres et se comparer entre nous est naturel, mais problématique. Aussi impressionnante ou admirable que soit une personne, chaque personne à laquelle nous nous comparons reste un être humain imparfait. À l'exception d'une seule – la plus importante. La seule personne à laquelle les Écritures nous invitent à nous comparer est Jésus-Christ. Il est l'exemple que nous devons suivre, afin de lui ressembler.

Nous sommes encouragés à imiter Jésus-Christ et à marcher comme il a marché. Consultez notre série d'articles dans la revue *Discerner*, en commençant par le premier, que nous avons intitulé précisément [Marchez comme il a marché](#). Le problème n'est pas la comparaison en

soi, mais la personne à laquelle nous choisissons de nous comparer.

Lorsque nous nous concentrons sur la comparaison avec Christ plutôt qu'avec les autres, l'orgueil peut faire place à l'humilité, et le découragement peut être remplacé par l'espérance. S'efforcer d'imiter Jésus-Christ produit des fruits durables dans nos vies, tels que :

- **La sécurité et un sens du but**

Dieu nous connaît et prend soin de nous intimement. Le roi David a magnifiquement exprimé cet amour et cette sollicitude dans le Psaume 139, notant que Dieu connaît « tous [nos] faits et gestes, longtemps d'avance », notre « marche » et notre « repos » (versets 2-3, Tanakh). Il a formé nos entrailles et nous a tissés dans le sein de notre mère (verset 13).

Lorsque nous voyons à quel point Dieu prend soin de chacun de nous, nous pouvons réaliser que nous n'avons pas besoin de rechercher notre valeur ou de rivaliser pour être spéciaux ou uniques à ses yeux. Nous pouvons nous sentir en sécurité en sachant que Dieu le Père et Jésus-Christ nous aiment. Ils nous ont créés dans un but précis, et ils désirent que nous soyons des fils et des filles dans le royaume de Dieu qui approche. Lisez notre article numérique [Devenir des fils et des filles de Dieu](#).

De plus, lorsque nous comprenons le plan de Dieu pour nous et le rôle qu'il veut que nous y jouions, nous commençons à voir que nos vies ont un but véritablement grandiose ! Un objectif qui ne peut être perçu en se concentrant sur soi-même ou en se comparant aux autres dans cette vie terrestre. Lorsque nous nous sentons attirés par le piège de la comparaison, garder cette perspective peut nous aider à résister à la tentation.

- **Le contentement et la paix**

Rompre le cycle constant de la comparaison nous permet enfin

de respirer, de trouver la paix et le contentement dans la vie dont nous avons été bénis. Pour en savoir plus sur ce point, voir notre article [Quelle est la véritable source du contentement ?](#)

L'avertissement contre la convoitise dans Hébreux 13:5 souligne l'importance d'être content de ce que nous avons, nous assurant que notre Père et notre Frère aîné pourvoiront à nos besoins et ne nous abandonneront jamais.

- **Un bonheur sincère pour les autres**

Lorsque la comparaison ne domine plus nos pensées, nous devenons de meilleurs amis et un meilleur soutien pour notre entourage. Libérés du besoin de rivaliser, nous pouvons nous réjouir sincèrement des succès des autres, même lorsqu'ils reçoivent des bénédictions et des opportunités que nous désirons nous-mêmes.

Cette liberté nous permet d'estimer véritablement les autres plus que nous-mêmes, de faire passer leur bien-être et leurs besoins avant les nôtres. Cet état d'esprit remet directement en question l'inclination naturelle à la comparaison et à la rivalité. Lisez notre article [La signification de Philippiens 2:3 : Estimer les autres plus que soi-même ?](#)

Méfiez-vous du piège

La tentation de retomber dans le piège de la comparaison sera toujours présente. Pourtant, lorsque les vieilles habitudes refont surface, fixer nos regards sur Christ – faire de lui notre seule référence – redirige notre perspective et renforce notre capacité à résister.

Agissant ainsi, nous pouvons vivre avec un but, la sérénité et une joie sincère pour les autres, en nous efforçant de suivre l'exemple de Jésus-Christ. ⑥

Le jour où j'ai rencontré mon pire ennemi

En tant que jeune chrétien, je savais que Satan et ses acolytes étaient des ennemis redoutables. Mais je n'avais pas encore pleinement pris conscience de l'ennemi qui avait le pouvoir de me détruire : mon pire ennemi, moi-même.

par Bill Palmer



Je n'étais chrétien que depuis peu. Je travaillais à temps partiel pour financer mes études universitaires lorsque j'ai été bouleversé par une nouvelle amère. Ce fut le jour où j'ai rencontré mon pire ennemi.

Rencontrer mon pire ennemi

Ce moment est arrivé alors que je déjeunais à la cafétéria de l'université. J'étais assis parmi d'autres étudiants qui travaillaient au même endroit. Comme j'étais dans ma deuxième année de travail, j'occupais un poste de superviseur. J'ai entendu l'une de ces étudiantes me qualifier de « sergent instructeur ». J'étais très surpris, alors j'ai interrogé son commentaire. Mais une autre étudiante a pris la parole, confirmant ses propos.

Ce fut une révélation bouleversante pour moi. Ma perception de moi-même était totalement différente. Dans

mon esprit, j'étais trop doux et un peu faible en tant que leader ; je n'étais pas un chef autoritaire. En ce bref instant, j'ai compris que je m'étais trompé. En y réfléchissant plus tard, j'ai commencé à réaliser que j'étais moi-même, mon pire ennemi. Connaissant Satan, j'avais pensé auparavant qu'il était cette sorte d'ennemi.

Le « lion rugissant »

Satan le diable est véritablement l'ennemi de toute l'humanité. Depuis sa rébellion contre Dieu (Ésaïe 14:12-15), son but a été de contrecarrer les plans divins, et cela inclut notre destruction. Il a commencé par tromper Ève, l'incitant à désobéir au Dieu Tout-Puissant (Genèse 3:1-6). Il a même tenté de détruire le plan de salut de Dieu pour l'humanité en essayant d'inciter Jésus à pécher (Matthieu 4:1-11 ; Luc 4:1-13).

Satan poursuit sa quête, rôdant « comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5:8).

Bible montre qu'il *n'a pas* un pouvoir illimité, en particulier pour nous détruire. Il ne peut faire que ce que Dieu permet. Ceci est clair dans les deux premiers chapitres du livre de Job. À deux reprises, Dieu a permis à Satan de tester l'engagement et la fidélité de Job. Mais dans aucun des cas, Satan n'a été autorisé à détruire Job. Satan n'a pas le pouvoir de vous détruire. Ni vous, ni moi. Mais nous, nous avons ce pouvoir ! Chacun de nous a la capacité de faire de mauvais choix qui, si l'on ne s'en repent pas, peuvent conduire à la mort éternelle. En ce sens, nous pouvons être nos propres pires ennemis.

Fidèle dans les petites choses

Mon approche agressive du leadership dans ma jeunesse ne semble peut-être pas extraordinairement pécheresse. Pourrait-elle vraiment être dangereuse pour ma vie spirituelle ? Je suis arrivé à la conclusion que oui. J'ai reconnu que ma façon de traiter les autres avait pu offenser mes camarades étudiants. Christ a mis en garde ses disciples contre le fait de causer des offenses. Utilisant une image frappante, Jésus a dit que celui qui offenserait même « l'un de ces petits » aurait mieux fait « qu'on mette à son cou une pierre de moulin et qu'on le jette dans la mer » (Luc 17:2 ; Matthieu 18:6).

Dieu se soucie clairement de la façon dont nous traitons les autres, donc même ce péché apparemment insignifiant était une affaire sérieuse que je devais régler. Et j'ai vu que ce péché caché n'était que la pointe de l'iceberg, pour ainsi dire. J'ai réalisé que si j'avais eu tellement tort à ce sujet, il y avait peut-être d'autres péchés que je m'étais caché à moi-même. J'ai alors su que je devais changer, et cela signifiait que je devais me repentir.

Le repentir face à votre pire ennemi

Le repentir est une clé principale de la vie chrétienne. Ce n'est pas un événement ponctuel, mais un engagement de toute une vie. Malheureusement, ce repentir n'est possible que lorsque nous commençons à nous voir tels que nous sommes réellement. C'est difficile pour nous tous, et c'est même impossible sans l'aide de Dieu.

C'est pourquoi Dieu, par l'intermédiaire de son prophète Jérémie, a parlé du cœur humain comme étant « tortueux par-dessus tout, et il est méchant », puis a demandé : « qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9). Dieu a rapidement répondu à la question, en disant : « Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins » (verset 10). Nos péchés et nos défauts sont secrets parce que nous nous trompons facilement nous-mêmes. Le roi David a compris cette tendance humaine. Bien qu'il fût un homme selon le cœur de Dieu (Actes 13:22), son histoire de vie comprend l'un des plus grands exemples d'autotromperie.

Alors qu'il était roi, David a non seulement commis l'adultère avec la femme de l'un de ses officiers, mais il a également fait en sorte que cet homme soit tué au combat (2 Samuel 11). Ce n'est que lorsque le prophète Nathan confronta David à ses péchés par le biais d'une parabole que David put comprendre l'énormité de ses actes (2 Samuel 12:1-15). Cet incident est éclairant à un autre égard. David n'ignorait pas la loi de Dieu. Il savait que l'adultère et le meurtre étaient des péchés. Pourtant, dans sa propre situation, il était incapable de se voir objectivement.

« La vérité au fond du cœur »

Cette expérience inspira une prière poétique, empreinte d'émotion et d'inspiration. David s'adressa à Dieu, admettant : « Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur » (Psaume 51:8) et implorant la purification divine (verset 9). David savait aussi qu'il avait besoin d'aide pour reconnaître le péché dans son cœur. Une autre de ses compositions reflète cette compréhension : « Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore » (Psaume 19:13). Ironiquement, il est souvent facile de repérer les péchés des membres de sa famille, de ses amis, de ses collègues et de ses connaissances. Ce qui est moins facile, c'est de voir les nôtres (Matthieu 7:3). Comme David, nous avons besoin d'aide.

Le Consolateur

Cette aide nous vient du Saint-Esprit de Dieu. Jésus a promis que « le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père

enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14:26). Cet Esprit nous aide à nous souvenir des enseignements de Jésus, des paroles qui nous guident tout au long de notre vie. L'Esprit nous donne également du discernement, nous aidant à comprendre « les choses de Dieu » (1 Corinthiens 2:11).

Ce n'est que lorsque nos cœurs sont ouverts à la vérité, la vraie vérité, que nous commençons à nous voir tels que nous sommes. Ce n'est qu'alors que nous pouvons nous repentir de nos péchés. Après tout, comment se repentir de quelque chose que l'on ne voit pas ? Dieu veut que nous voyions. Il cherche des fils et des filles pour l'adorer « en esprit et en vérité » (Jean 4:23). Mais j'ai un ennemi – et vous aussi – qui ne veut pas que je voie.

Examinez-vous vous-mêmes

Dieu ne se contente pas de nous donner son Saint-Esprit pour ouvrir notre esprit, il nous communique aussi un autre outil à utiliser avec l'Esprit. Cet outil s'appelle l'examen de conscience.

L'apôtre Paul a écrit à l'Église de Corinthe juste avant la Pâque, exhortant les membres à s'examiner attentivement : « C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe » (1 Corinthiens 11:27-28).

L'auto-examen ne doit pas se limiter aux jours et aux semaines précédant la célébration de la Pâque du Nouveau Testament. Les chrétiens devraient toujours être disposés à s'examiner honnêtement avec l'aide du Saint-Esprit de Dieu.

Conseils pour l'examen de conscience

Si vous n'avez jamais essayé de vous examiner, vous vous sentez peut-être un peu perdu quant à la manière de procéder. Voici quelques conseils :

1. Demandez à Dieu l'humilité. Nous ne nous verrons jamais clairement si nous résistons à la vérité. L'hu-

mité a permis à David de se voir dans la parabole de Nathan.

- 2.** Demandez à Dieu de vous guider et de vous donner la détermination nécessaire lorsque vous commencez à examiner votre caractère. Quoi que vous fassiez en tant que chrétien, vous avez besoin des conseils de Dieu et de la force nécessaire pour mener à bien cette tâche.
- 3.** Étudiez la Bible, en réfléchissant spécifiquement à la manière dont elle s'applique à vous. Réfléchissez à la façon dont vous auriez réagi aux épreuves et aux difficultés relatées dans les Écritures, et imaginez comment les héros de la foi auraient géré les situations que vous avez rencontrées.
- 4.** Envisagez de demander à vos amis et à votre famille, ceux qui vous connaissent le mieux, une évaluation honnête. Cela peut être délicat, car vous ne voulez pas les mettre mal à l'aise, ni vous embarrasser publiquement. Parmi les personnes qui vous sont les plus proches, choisissez-en deux ou trois de grande intégrité et interrogez-les en privé. Laissez-leur le temps de réfléchir avant de vous répondre. J'ai rencontré mon pire ennemi grâce à deux amis qui ont eu le courage de me dire la vérité.

Affronter son pire ennemi

Ce jour-là, à la cafétéria, a été une véritable prise de conscience. J'étais face à face avec le seul ennemi capable de me détruire. J'avais, en quelque sorte, vu mon reflet dans le miroir. Il était douloureusement évident que je ne comprenais pas vraiment qui j'étais au fond de moi. J'ai commencé à m'observer plus attentivement, mais encore aujourd'hui, plus de 40 ans plus tard, je continue de découvrir des « défauts cachés ». Je dois rester vigilant.

Heureusement, nous pouvons nous tourner vers Dieu et il sera là pour nous apporter l'aide dont nous avons besoin pour surmonter nos difficultés et changer (Hébreux 4:15-16 ; Ésaïe 41:10 ; Romains 8:37). Et vous ? Avez-vous rencontré votre pire ennemi, et êtes-vous prêt à l'affronter avec l'aide de Dieu ? **➤**

Que représente la Sion biblique pour nous ?

Le nom de Sion apparaît 164 fois dans la Bible. Que signifie-t-il dans l'histoire et les prophéties ?

Quelle est sa signification spirituelle et éternelle pour tous les êtres humains ?

par Mike Bennett

La signification du nom biblique Sion peut être vague dans l'esprit de la plupart des gens, mais ce n'est pas parce qu'ils ne l'ont jamais entendu. Il continue d'être utilisé dans les noms d'églises et de lieux. Mais c'est surtout dans l'actualité que l'on entend parler de Sion aujourd'hui, où des sentiments violents et passionnés s'expriment à propos du sionisme. Il est présent dans l'actualité en raison du conflit amer qui déchire le Proche-Orient. Dans ce monde, le sionisme est devenu un mot dangereux et une source de division.

Mais cet article ne traite pas du sionisme, ni même des mouvements politiques de ce



monde, si ce n'est pour dire que le véritable espoir biblique de Sion n'est pas un mouvement politique ou racial. La signification spirituelle et éternelle de Sion offre un véritable espoir à toutes les races et à tous les peuples. Que dit la Bible à propos de Sion ?

Les premières mentions du mot Sion

Le mot Sion apparaît 164 fois dans la Nouvelle Édition de Genève. L'une des premières mentions le présente comme synonyme de la Cité de David : « Mais David s'empara de la forteresse de Sion : c'est la cité de David » (2 Samuel 5:7). David avait grandi près de Jérusalem, à Bethléem, et il avait probablement longtemps souhaité accomplir ce que Dieu avait demandé à la tribu de Juda des centaines d'années auparavant : chasser les Jébusiens païens.

Dans 2 Samuel 5:6-9, nous apprenons que les Jébusiens avaient nargué David. Ils se sentaient en sécurité dans leur forteresse et bénéficiaient de centaines d'années d'histoire en leur faveur : les Israélites ne les avaient pas vaincus pendant tout ce temps ! Ils avaient l'avantage du terrain élevé et de solides fortifications. Ils possédaient également un canal qui leur donnait accès à l'eau même en cas de siège. Mais en escaladant ce canal, les hommes de David purent prendre la ville.

Que signifie Sion ?

Qu'était précisément Sion, et que signifie ce nom ? Le *Dictionnaire Biblique d'Alexandre Westphal* affirme : « Nom de la place forte jébusite dont David s'empara et fit sa capitale. Les étymologies hébraïques proposées pour ce mot sont toutes incertaines. Il est probable que nous avons affaire ici à un nom cananéen comme celui de Millo dont le sens ne nous est pas connu. Sion désigne d'abord dans la Bible la "Citadelle", la "Cité davidique" (2 Samuel 5:7 ; 1 Rois 8:1), ou la "Montagne" (2 Rois 19:31 ; Psaumes 48:3) sur laquelle était bâtie la capitale fortifiée de David ». Il semble que la signification originelle du nom soit moins importante que ce qu'il est venu à représenter.

Voyons donc ce que Sion devrait signifier pour les chrétiens d'aujourd'hui.

L'amour de Dieu pour Sion

La Bible dit en de nombreux endroits que Sion est importante pour Dieu. Elle est appelée sa montagne sainte : « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! » (Psaume 2:6). Dans le Psaume 87:2-3, nous en apprenons davantage sur ce que Dieu pense de Sion : « L'Éternel aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob. Des choses glorieuses ont été dites sur toi, Ville de Dieu ! »

Dieu aime les portes de Sion, là où chacun vient adorer lors des fêtes de Dieu. Ce n'est plus seulement la cité de David, c'est la cité de Dieu !

Sion dans la prophétie

De sombres prophéties du temps de la fin décrivent la Grande détresse et une nouvelle captivité des descendants des 12 tribus d'Israël. Mais lorsque Jésus-Christ reviendra, il ramènera toutes les tribus d'Israël en terre sainte. Zacharie 2:6-11 décrit ce grand second exode, ainsi que le plan de Dieu pour toutes les nations : « Fuyez, fuyez du pays du septentrion ! Dit l'Éternel. Car je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux, dit l'Éternel. Sauve-toi, Sion, toi qui habites chez la fille de Babylone ! Car ainsi parle l'Éternel des armées : après cela, viendra la gloire ! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche touche la prunelle de son œil. [...] Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, Fille de Sion ! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit l'Éternel ».

Remarquez le verset 11 : « *Beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel en ce jour-là, et deviendront mon peuple ; j'habiterai au milieu de toi, et tu sauras que l'Éternel des armées m'a envoyé vers toi* » (italiques ajoutées). Dieu ramènera les Israélites en terre sainte, mais son plan ne concerne pas seulement les tribus d'Israël. *Beaucoup* de nations deviendront le peuple de Dieu ! La paix se répandra grâce à l'enseignement des lois bienfaites de Dieu.

« Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel,

à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe 2:3). Sion jouera un rôle important pendant le Millénium en tant que capitale et siège de Dieu. Sion, en tant que lieu physique, est très importante.

Sion, une réalité spirituelle

Sion fait également référence à une réalité spirituelle, l'Église de Dieu. Pierre a décrit la Sion spirituelle dans 1 Pierre 2:4-6 : « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Écriture : voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus ».

Jésus-Christ est cette pierre angulaire, et nous sommes édifiés en un temple spirituel sur la fondation des apôtres et des prophètes. Le rôle des membres de l'Église est d'être un sacerdoce royal, offrant des sacrifices spirituels dès maintenant. Notre obéissance, nos prières, notre exemple, notre participation à l'œuvre de l'Église – tout cela fait de l'Église la Sion spirituelle bien-aimée dès maintenant, et nous prépare à faire partie de la Sion spirituelle pour toujours. Hébreux 12:18-24 compare le mont Sinaï, lieu de l'Ancienne Alliance, à la bénédiction de parvenir au mont Sion spirituel, l'Église et la Nouvelle Alliance. Ici, le mont Sion représente la Nouvelle Jérusalem céleste.

La Nouvelle Jérusalem : une ville bâtie par Dieu

C'est la ville qu'Abraham désirait ardemment, lui et sa famille vivant sous des tentes, attendant « la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hébreux 11:10). Et non seulement Abraham, mais tous ceux qui sont morts dans la foi aspirent à cette merveilleuse cité éternelle. Le verset 16 dit : « Mais maintenant ils en désirent

une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité ». La Nouvelle Jérusalem fait partie de la vision qui a inspiré Abraham et les autres hommes et femmes de foi. Elle peut nous inspirer et nous motiver, et nous permettre de persévérer à travers les défis et les difficultés de cette époque.

Considérons quelques passages concernant cette Sion éternelle et spirituelle dont Dieu veut que nous fassions partie.

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:1-4).

Le verset 4 est depuis longtemps l'un de mes versets préférés – il exprime l'aspiration profonde de mon cœur, pour moi-même et pour tous ceux qui ont connu la douleur et la souffrance qui imprègnent ce monde. Un jour, la souffrance ne nous affligera plus ! C'est le point de départ essentiel d'une nouvelle ère de paix, de joie et de satisfaction véritables !

Le verset 7 ajoute : « Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils ». Du début à la fin, la Bible parle de la famille. Notre Père aimant désire que nous fassions partie de sa famille ! Si souvent, dans ce monde, nous nous sentons seuls.

Mais Dieu nous assure que nous avons notre place – que nous avons une place de choix auprès de lui pour toujours, en tant que ses enfants bien-aimés !

Apocalypse 21 et 22 contiennent d'autres descriptions de cette ville extraordinaire que nous appellerons notre demeure. Cette Sion éternelle et spirituelle comblera les espoirs et les rêves les plus profonds de toute l'humanité. Pour en savoir plus, consultez notre article [La Nouvelle Jérusalem](#). ©

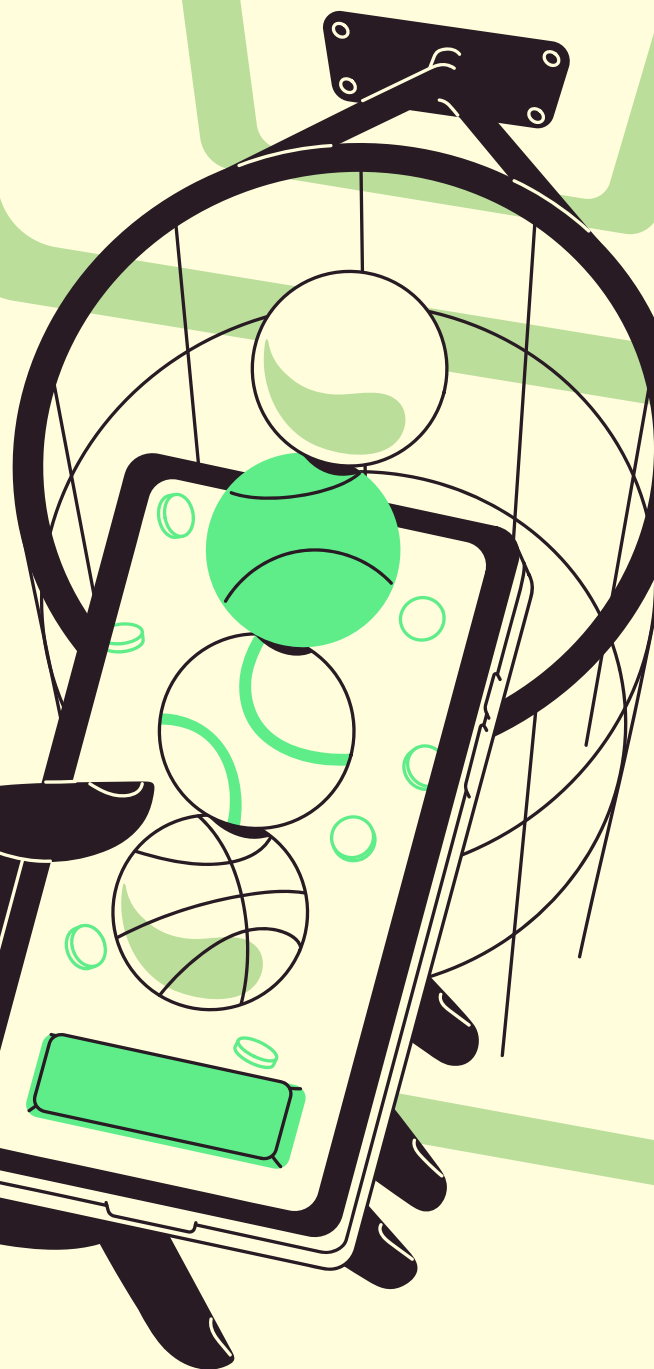
Les paris sportifs

L'esclavage qui se cache derrière le faste

Les publicités pour les paris sportifs présentent ces derniers comme une activité amusante et facile. Mais y a-t-il une réalité plus sombre derrière le faste des gageures sportives ?

Le frisson des paris sportifs en vaut-il vraiment la peine ?

par Eddie Foster



La légalisation et la banalisation des paris sportifs ont fait sortir une activité clandestine de l'ombre. Elle est désormais popularisée par des publicités tape-à-l'œil et la promesse de gains importants. Les chrétiens devraient-ils céder à l'attrait des paris sportifs ou le rejeter ? Les publicités montrent souvent des acteurs, des athlètes à la retraite et d'autres célébrités s'amusant à parier sur le sport. Bien que nous n'ayons probablement pas les millions que les célébrités peuvent dépenser en paris sur les écarts de points et les pronostics, les publicités donnent l'impression que c'est amusant et facilement accessible au grand public.

Cependant, considérons le slogan à la fin de ces publicités : « Jouez de manière responsable ». Peut-être serait-il plus honnête de le reformuler ainsi : « Combien êtes-vous prêt à perdre aujourd'hui ? » Est-il possible que les paris sportifs aient un côté sombre et intentionnel, aux conséquences dévastatrices ?

On pourrait se dire que la publicité est totalement géniale et que les belles célébrités s'y amusent vraiment ! D'ailleurs, nous, les 98 % restants, nous pourrions aussi remporter de gros gains, n'est-ce pas ?

Que représentent les paris sportifs ?

Les paris sportifs consistent à miser de l'argent sur les résultats d'événements sportifs.

Les parieurs essaient de prédire les résultats des matchs, les écarts de points ou d'autres aspects d'un sport (comme le nombre de fautes qu'une équipe de basket-ball commettra lors d'un match) et misent de l'argent

sur des résultats spécifiques. Si leurs pronostics sont corrects, ils gagnent de l'argent en fonction des cotes fixées par le bookmaker.

Ces paris peuvent être effectués dans un casino physique. Cependant, aujourd'hui, la plupart des paris sont effectués via des applications et des sites web de paris sportifs. La facilité avec laquelle on peut miser de l'argent – de petits montants, comme de grandes sommes – sur des événements sportifs a contribué à l'essor des paris en ligne.

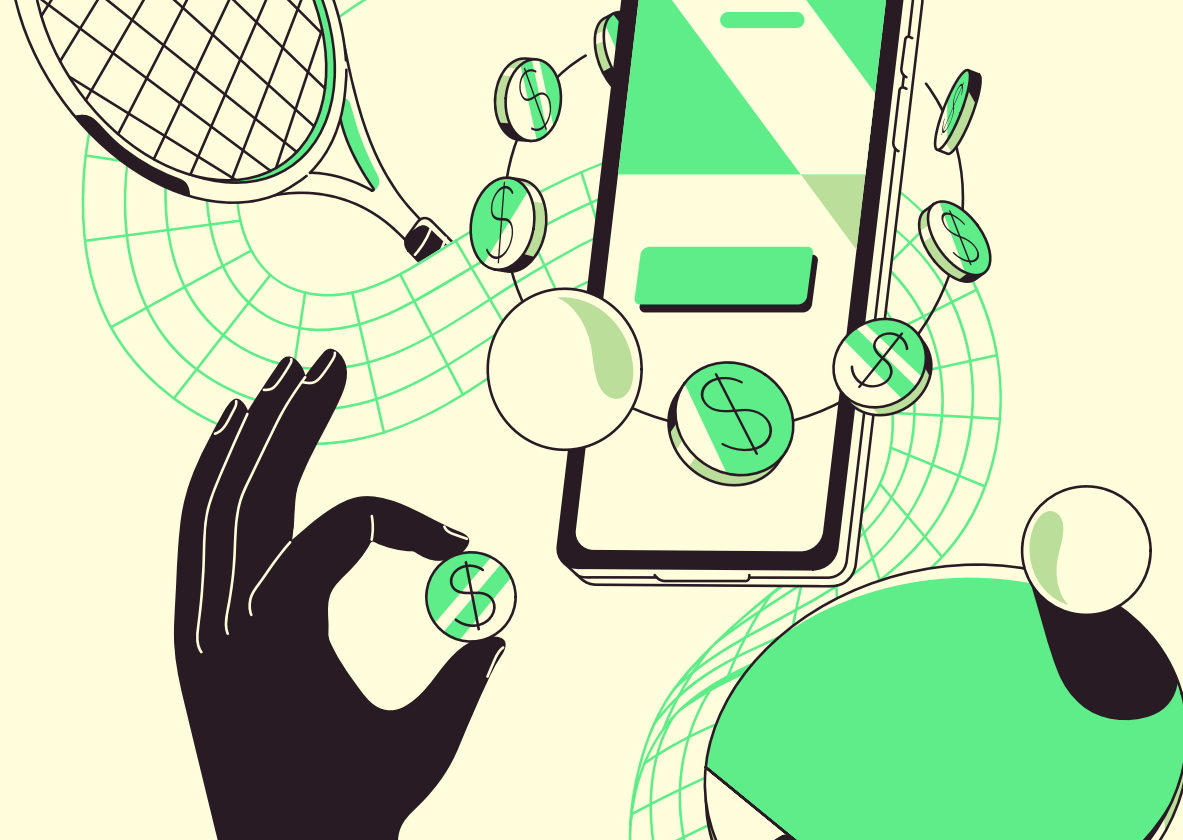
Au-delà des publicités trompeuses, un réel problème existe.

Les paris sportifs, comme toute forme de jeu d'argent, sont une dépendance terriblement destructrice qui fait souffrir de nombreuses personnes. Selon *NCPGambling.org*, on estime que 2,5 millions de personnes aux États-Unis ont un grave problème lié au jeu, tandis que 5 à 8 millions sont considérées comme ayant ce problème sous un degré « léger à modéré ».

Par exemple, en décembre 2024, une famille a poursuivi en justice une agence de paris sportifs bien connue après qu'un père a perdu plus d'un million de dollars de leurs économies. Sa femme affirme qu'il a volé de l'argent, y compris des fonds des comptes d'épargne de leurs enfants, pour alimenter sa dépendance au jeu. Selon des informations, sur une période de quatre ans, il aurait perdu la somme colossale de 15 millions de dollars en pariant sur des événements sportifs (« Un père aurait volé de l'argent à sa femme et à ses enfants pour jouer sur *DraftKings* et aurait perdu près d'un million de dollars en 4 ans : plainte », *People.com*). En 2023, les joueurs américains ont



Image fournie par Paper Trident via Getty Images



misé la somme astronomique de 264 milliards de dollars sur toutes les formes de jeux d'argent (« *Statistiques et faits sur la dépendance au jeu 2025* »). En moyenne, un parieur sportif perd 7,7 cents pour chaque dollar misé (« *Paris sportifs* »).

Les paris sportifs sont largement à l'avantage des opérateurs, laissant les parieurs courir après le frisson éphémère de la victoire. Cette quête est alimentée par la dopamine, la substance chimique du plaisir produite par le cerveau, qui nous pousse à vous souvenir des circuits du plaisir et à rechercher des gains plus importants lorsque les petits gains perdent de leur attrait (*GamblersHelp.com.au*).

Comme d'autres dépendances, ce cycle conduit à des paris de plus en plus risqués, entraînant souvent des conséquences dévastatrices, telles que la perte des économies, d'une maison, des investissements et bien plus encore. Dans un article de *l'Atlantic* du 23 septembre

2024 intitulé « La légalisation des paris sportifs était une énorme erreur », Charles Fain Lehman souligne : « L'essor des paris sportifs a provoqué une vague de misère financière et familiale, qui touche de manière disproportionnée les ménages les plus précaires sur le plan économique. »

Une étude mise à jour en 2025, intitulée « Les conséquences financières de la légalisation des paris sportifs », a révélé « une augmentation significative des taux moyens de faillite, des dettes recouvrées, des retards de paiement des prêts automobiles et des retards de paiement des cartes de crédit » dans les États ayant légalisé les paris sportifs. Selon *QuitGamble.com*, dans les paris sportifs, 86 % des revenus proviennent de 5 % des joueurs. « Des preuves de plus en plus nombreuses attestent que les plus vulnérables sont les jeunes, qui ignorent le danger, et les pauvres, qui sont les moins à même d'en supporter les conséquences » (« Jeu de dupes »,

National Review, janvier 2026, p. 32). Lehman écrit : « Les coûts du jeu se concentrent parmi ceux qui sont le moins en mesure de les payer, pénalisant ceux qui ont le plus besoin d'aide. Ce dollar qui aurait pu servir à acheter une maison, obtenir un diplôme ou se libérer de ses dettes est dépensé dans un autre pari. Un tel comportement est irresponsable, mais il est difficile de blâmer uniquement les parieurs lorsque les entreprises réalisent leurs profits en les incitant à parier davantage. » La plainte mentionnée ci-dessus accuse la société de paris sportifs de participer « activement » à la dépendance du joueur « en le ciblant avec des incitations, des bonus et d'autres cadeaux pour créer, entretenir, accélérer et/ou exacerber » le problème. Les personnes qui persistent dans ce jeu financier à hauts risques, malgré des conséquences désastreuses, sont dépendantes. Pourtant, cette pratique est toujours célébrée, encouragée et de plus en plus répandue.

La Bible et l'argent

La Bible a beaucoup à dire sur l'utilisation et le mauvais usage de l'argent. Considérez ce qui suit. Voici quelques passages bibliques qui éclairent à leur façon la réalité des paris sportifs :

Matthieu 6:24 : « Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon ».

Courir après la richesse matérielle (Mammon) pour la décharge de dopamine, ou la sensation qui accompagne la possibilité d'en obtenir, nous empêche de laisser Dieu être la principale force motrice de notre comportement.

Proverbes 27:23 : « Connais bien chacune de tes brebis, Donne tes soins à tes troupeaux ». Lorsque nous laissons la décharge de dopamine nous contrôler, il est très facile d'ignorer à quel point nous nous enfonçons dans les dettes à chaque pari perdu. C'est un mépris flagrant de nos finances familiales à la recherche d'un plaisir addictif.

1 Timothée 6:10 : « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments ». Les jeux de hasard offrent la promesse trompeuse de s'enrichir rapidement avec peu d'efforts. L'attrait de l'argent facile peut être si séduisant qu'il nous aveugle face à la dure réalité : courir après les gros gains coûte souvent plus cher que ce que nous pouvons nous permettre, laissant la plupart des gens sans rien en retour, si ce n'est plus de problèmes qu'au départ.

En revanche, il existe de nombreuses façons sages de bâtir sa richesse, comme travailler plus dur, se former et faire des investissements judicieux. Choisir sans cesse un système qui, avec le temps, fait toujours

perdre de l'argent, n'est pas suivre la sagesse de Dieu.

L'addiction n'est pas rationnelle, mais la combattre l'est

Bien sûr, une personne souffrant d'une dépendance aux jeux de hasard peut penser : « Je sais tout cela. Je n'arrive tout simplement pas à m'arrêter ». Mais il y a de l'aide et de l'espoir. Même dans l'Antiquité, les gens ont pu, avec l'aide de Dieu et de son peuple, se libérer de diverses habitudes et comportements indésirables qui les rendaient malheureux (1 Corinthiens 6:9-11).

Si nous sommes dépendants des paris sportifs, il peut être difficile d'ouvrir les yeux et de voir clairement l'irrationalité et l'esprit destructeur qui se cachent derrière ce comportement compulsif. Cependant, il n'est jamais trop tard pour reconnaître le problème, chercher de l'aide et trouver l'espoir d'un avenir meilleur, libéré des chaînes du jeu. Si vous êtes prêt à aller de l'avant et à laisser le jeu derrière vous, voici une liste de points essentiels à considérer :

- **Admettez devant Dieu qu'il s'agit d'une dépendance, et non d'une simple mauvaise habitude.** Reconnaissez ensuite ouvertement, devant vous-même et devant Dieu, que votre dépendance est un péché, car elle enfreint le dixième commandement, lequel identifie la convoitise (Exode 20:17). Le repentir commence toujours par la confession de ses fautes et le désir de changer (1 Jean 1:9).
- **Cherchez de l'aide.** Une méthode éprouvée pour lutter contre la dépendance est de trouver un partenaire de confiance, aimant et encourageant. Dans le cas du jeu, cette personne de confiance

pourrait avoir besoin d'avoir accès à vos finances et à votre utilisation d'Internet afin que vous ne soyez plus seul dans ce combat (Ecclésiaste 4:9-12). L'une des plus grandes ressources que Dieu nous a données est l'amour de nos amis et de notre famille qui se soucient profondément de nous et qui nous soutiendront dans notre lutte contre la dépendance.

- **Persévérez.** Comme pour de nombreuses dépendances, votre combat contre le jeu peut comporter des revers et des rechutes occasionnelles. Cependant, ne vous laissez pas décourager par les échecs. Apprenez-en plutôt et relevez-vous (Proverbes 24:16). Se libérer d'une dépendance demande du travail, des efforts et de la persévérance, mais la récompense d'une véritable liberté en vaut la peine.

Tout ce qui brille n'est pas or

Les paris sportifs, malgré leurs publicités tape-à-l'œil et le soutien de célébrités, sont, comme toute autre dépendance, destructeurs. Mais on peut les vaincre avec l'aide de Dieu et notre détermination. Dieu est toujours là pour nous aider si nous tombons un jour sous l'emprise de ces prédateurs. Il peut vous aider à voir au-delà de leurs avertissements légaux et à reconnaître la réalité : « Au fait, cela pourrait complètement ruiner votre vie ».

Heureusement, nous avons un Dieu bienveillant qui veut nous aider à surmonter les dépendances qui contrôlent nos vies et à vivre une existence épanouissante et abondante. Pour en savoir plus sur le problème du jeu en général et sur la façon de gérer la dépendance, lisez nos articles en ligne [Les jeux d'argent](#) et [Face à l'addiction](#). 🕯

Si vous avez des questions, soumettez-les à
VieEspoirEtVerite.org/
posez une question/

Questions Réponses

La réponse à vos questions bibliques

Q: Dans votre article de blog en anglais Le sang d'Abel crie, vous prétendez que le sang d'Abel ne crie pas vraiment. Mais il crie et Dieu l'entend ! Qu'est-ce qui vous donne le droit de dire que ce que Dieu a écrit de sa propre main dans la Torah n'est pas vrai ?

R: Nous comprenons votre inquiétude et ne voulions certainement pas insinuer que les mots de la Bible ne sont pas vrais. Le sang d'Abel crie comme Dieu l'a dit. Mais qu'est-ce que cela signifie ? L'hébreu, comme toutes les langues que nous connaissons, permet des expressions littérales et figurées. Lorsqu'un sens littéral est impossible, nous devrions envisager la possibilité d'un langage figuré ou symbolique. Puisque le sang n'a ni bouche ni voix, et que la Bible dit que « les morts ne savent rien » (Ecclésiaste 9:5), nous concluons qu'il s'agit d'un langage figuré.

Jésus lui-même a expliqué qu'il utilisait parfois un tel langage. Il a dit à ses disciples : « Je vous ai dit ces choses en similitudes ; mais le temps vient que je ne vous parlerai plus en similitudes, mais je vous parlerai ouvertement du Père » (Jean 16:25, Bible Ostervald). L'utilisation du langage figuré et du symbolisme n'enlève rien à la vérité absolue de toutes les paroles de Dieu. Pour en savoir plus, consultez notre article [Sanctifie-les par ta vérité](#) et notre billet de blog [Ta parole est la vérité](#).

Q: Peut-être a-t-on appelé Pâques [dans Actes 12:4 dans la version Bible Annotée] parce qu'Hérode était païen et la célébrait ?

R: Merci pour votre message concernant notre article [Les Pâques sont dans la Bible ? Erreur de traduction !](#) Dans Actes 12, le roi Hérode fait référence à « Hérode Agrippa, né l'an 10 avant Jésus-Christ, élevé à la cour de Rome, était petit-fils d'Hérode le grand, [...] neveu d'Hérode Antipas ». (Note de la Bible Annotée). Antipas fit mettre à mort les enfants de Bethléem alors qu'il cherchait Jésus. Bien qu'il fût un homme mauvais, nous ne connaissons aucune preuve qu'il ait célébré un prélude aux Pâques. (Le nom « Pâques » au pluriel est la transcription française du mot anglais *Easter*. Pour en savoir plus, consultez notre article [Quelle est l'origine du dimanche de Pâques ?](#)). Comment savons-nous que dans Actes 12:4, le mot grec *pascha* doit être traduit par « Pâque » au singulier ? Ce même mot grec est traduit par « Pâque » dans tous les autres cas dans la version Bible Annotée. Et il est correctement traduit par « Pâque » dans la Nouvelle Édition de Genève et dans la grande majorité des autres traductions d'Actes 12:4.

Q: J'ai apprécié le cours d'étude biblique et les quiz. J'ai terminé le cours. Et maintenant ?

R: Nous sommes ravis d'apprendre que vous avez apprécié le cours d'étude biblique. Si vous souhaitez poursuivre vos études, nous vous recommandons de consulter nos parcours de démarrage. Ils comprennent trois visites guidées abordant les sujets suivants : connaître Dieu, le problème du mal, et le plan de Dieu. Nous proposerons prochainement quatre parcours supplémentaires qui traiteront du peuple de Dieu, du fruit de l'Esprit, de l'armure de Dieu et des sept Églises de l'Apocalypse. Ces ressources sont entièrement gratuites, tout comme l'ensemble du contenu de notre site web.

Connaissez-vous la raison pour laquelle Jésus a donné sa vie pour nous ? Les jours saints divins apportent les réponses que vous cherchez ; non pas les jours fériés.



Des jours fériés
aux jours saints :
le plan divin pour vous

La brochure « *Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous* » vous aide à comprendre ce que Dieu dit des fêtes religieuses et vous donne la véritable raison de ses jours saints.

**Apprenez-en davantage sur le plan divin pour l'humanité.
Téléchargez votre brochure gratuite sur
<https://vieespoiretverite.org/>**

Le hic avec les phoques

Nous sommes tous d'accord pour dire que respirer est essentiel, et que les poumons sont indispensables à la respiration.

À moins, bien sûr, d'être un phoque commun plongeant à plus de 300 mètres de profondeur dans des eaux froides et sombres, où la pression peut atteindre plus de 30 atmosphères, une pression capable d'écraser un être humain.

Dieu a doté le phoque commun de poumons adaptables pour lui permettre de supporter la pression des plongées en eaux profondes et inhospitalières, tout en évitant les accidents de décompression lors de la remontée. Lorsque le phoque expulse l'air de ses poumons, son corps commence à contracter ses vaisseaux sanguins et à ralentir son rythme cardiaque, passant d'environ 100 battements par minute à seulement 10. Protégé par une épaisse couche de graisse et puisant dans l'oxygène stocké dans son sang et ses muscles, un phoque peut retenir sa respiration pendant près de 30 minutes à des profondeurs qui seraient rapidement fatales à tout être humain.

Et lorsqu'il est temps de remonter à la surface ? Le processus s'inverse et le phoque recommence à respirer de l'air comme nous tous.

Sur la photo : phoque commun
(*Phoca vitulina richardii*)



*Texte de James Capo et Jeremy Lallier
Photo de James Capo*

Jésus dénonce le danger des traditions humaines

Les pharisiens ont attaqué les disciples de Jésus parce qu'ils ne pratiquaient pas le lavage rituel des mains.

Pourquoi étaient-ils si fixés sur cela, et que nous enseigne la réponse de Christ ?

par Erik Jones

Après que certains de ses disciples se soient offensés et l'aient quitté (Jean 6:66), Jésus est resté en Galilée pendant une période prolongée. Il évitait Jérusalem et ses environs car il savait que les chefs juifs cherchaient à le tuer (Jean 7:1).

Cependant, éviter Jérusalem ne signifiait pas qu'il pouvait complètement esquiver les pharisiens. Un groupe d'entre eux le suivait de près, guettant méticuleusement le moindre prétexte pour l'accuser. Ayant échoué à le faire passer pour un transgresseur du sabbat, ils cherchaient un autre moyen de le discréditer. La meilleure occasion qu'ils aient pu trouver concernait la question du lavage rituel des mains.

La question des mains non lavées

Lors d'un repas, ces pharisiens ont « trouvé à redire » lorsqu'ils ont remarqué que les disciples de Jésus mangeaient avec des « mains non lavées » (Marc 7:2). Leur problème n'était pas l'hygiène. Ils ne se souciaient pas de la santé et du bien-être des disciples.

Leur problème était que les disciples n'avaient pas lavé leurs mains « d'une manière particulière, conformément à la tradition des anciens » (verset 3). Les pharisiens considéraient ces règles comme obligatoires pour devenir rituellement purs.

Or, aucune loi de la Bible n'exige de se laver les mains d'une manière rituelle spécifique avant de manger. Cela provenait uniquement des « traditions des anciens », l'ensemble des coutumes orales qui se sont développées



pendant les quelque 400 ans qui séparent l'Ancien et le Nouveau Testament.

L'Ancien Testament contenait certaines exigences de lavage, mais elles ne s'appliquaient qu'aux sacrificateurs dans le cadre du service au parvis du tabernacle (Exode 30:17-21). Ces réglementations ne s'appliquaient pas à la population en général, et certainement pas aux disciples de Christ. L'une des caractéristiques des enseignements des pharisiens était d'élever les traditions orales du judaïsme au même rang que les lois de Dieu.

La réponse de Jésus à l'accusation

Au lieu de répondre à l'accusation, le Messie a utilisé leur mise en cause pour aborder une question plus importante. Citant Ésaïe, il dit : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Marc 7:6-7). Il a ensuite souligné le fait que leur erreur ne consistait pas seulement à enseigner des doctrines humaines, mais aussi à abandonner le commandement de Dieu pour observer la tradition des hommes... « Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (versets 8-9). Leur forme de religion présentait un problème spirituel particulièrement grave :

1. Ils élevaient leurs traditions au même niveau d'autorité que la loi de Dieu.
2. Ils utilisaient leurs traditions pour se soustraire à l'obéissance aux lois de Dieu qu'ils ne voulaient pas respecter.

La loi de Dieu interdisait très clairement à son peuple d'y « ajouter » ou d'y « retrancher » quoi que ce soit (Deutéronome 12:32). Or, les pharisiens étaient coupables de faire simultanément les deux. Jésus a donné un exemple. Il a montré comment ils utilisaient la tradition pour se soustraire à leur devoir d'honorer et de prendre soin de leurs parents. Par la pratique de la tradition du Corban – déclarer l'argent « consacré à Dieu » – ils créaient une échappatoire pour éviter de remplir leurs obligations du cinquième commandement, à savoir prendre soin de leurs parents (Marc 7:10-13). Ces pratiques rendaient la parole de Dieu « sans effet » dans leur vie (verset 13).

La menace de l'abus d'influence

Le fait qu'ils croyaient ainsi était déjà problématique, mais la raison pour laquelle Jésus les a réprimandés si sévèrement était qu'ils influençaient les autres à suivre leur approche erronée. Au lieu de conduire les gens à obéir sincèrement à

Dieu, ils minimisaient sa loi et en dissimulaient la véritable intention sous des couches de traditions inventées. Christ a révélé plus tard comment ils parcouraient de grandes distances pour faire des convertis, seulement pour les transformer en personnes spirituellement dévoyées, à leur image (Matthieu 23:15).

Cela met en évidence le principe plus large de la responsabilité des dirigeants. Dieu a toujours exigé des dirigeants et des enseignants qu'ils fassent preuve d'une extrême prudence et qu'ils exercent leur influence de manière responsable et fidèle. Qu'ils soient prêtres, prophètes, juges ou rois dans l'Ancien Testament, Dieu attendait des dirigeants qu'ils enseignent sa loi avec précision, sans ajouts, suppressions ou substitutions, et qu'ils règlent leur propre vie selon elle (Deutéronome 17:18-20 ; Ézéchiel 34:2-4).

Jésus a promu l'excellence du leadership, tant par son enseignement que par son exemple, et il attendait de ses disciples qu'ils fassent de même. Il a illustré une fidélité totale au Père, sans déviation ni le moindre embellissement (Jean 5:30 ; 6:38 ; 7:16 ; 8:28 ; 12:49-50).

L'intégrité doctrinale et personnelle est devenue par la suite un thème récurrent que les apôtres ont souligné auprès des autres responsables (Tite 2:7-8 ; 1 Pierre 5:2-3 ; Jacques 3:1). Les pharisiens servent d'exemple à ne pas suivre pour les responsables d'aujourd'hui, qui doivent maintenir une fidélité stricte aux Écritures et faire preuve d'intégrité tant dans leur enseignement que dans leur comportement.

Retour à la question du lavage des mains

Après les avoir réprimandés pour avoir privilégié la tradition humaine aux Écritures, Jésus a abordé la question spécifique du lavage des mains : « Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller ; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille » (Marc 7:15).

Il a ensuite précisé : « Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller ? Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments » (versets 18-19).

Jésus a enseigné que cette fixation excessive sur la propreté rituelle et physique comme question spirituelle était contraire aux Écritures. Il a également montré ce qui est vraiment important. Une petite quantité de saleté entrant accidentellement dans le système digestif ne souille pas spirituellement une personne. Comme Jésus l'a fait remarquer, le système digestif est conçu pour traiter et éliminer naturellement les petites impuretés, que nous rencontrons tous inévitablement. Il ne s'agissait pas d'un enseignement contre une bonne hygiène. La Bible enseigne l'importance

d'une bonne hygiène et de l'assainissement (voir notre article [Les sciences de la santé et la Bible](#)).

Il ne s'agit pas non plus de viandes impures. Certains tentent de déformer la déclaration de Jésus au verset 19 pour affirmer que les viandes bibliquement impures sont désormais « purifiées » et peuvent être consommées. Cependant, cette interprétation ignore complètement le contexte : le lavage rituel des mains, et non les viandes pures et impures. Pour une explication plus approfondie de cette fausse interprétation, lisez l'article [Dans Marc 7, Jésus a-t-il déclaré dorénavant pures les viandes déclarées impures auparavant ?](#)

Jésus met en évidence un problème plus important

Christ a ensuite souligné que le problème bien plus grave, pour les pharisiens et ceux qu'ils enseignaient, n'était pas la souillure des mains, mais la souillure du caractère. « Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme » (versets 20-23).

Les pharisiens étaient obsédés par des traces infimes de saleté, tandis que Jésus se concentrait sur les problèmes gigantesques du caractère. Au lieu de s'obséder sur un rituel spécifique de lavage des mains, ils auraient dû enseigner aux gens à purifier leur vie des péchés profondément enracinés. Leurs traditions inventées ne les rapprochaient pas de Dieu. Croire que la justice s'obtient en se lavant les mains d'une manière spécifique les empêchaient de reconnaître et de corriger les véritables péchés qui les habitaient.

Méfiez-vous des traditions humaines modernes

Bien que nous ne soyons plus confrontés aux pharisiens aujourd'hui, la tendance à privilégier les traditions humaines au détriment des Écritures demeure un défi important. Une grande partie du christianisme moderne continue d'adhérer à des croyances et des pratiques étrangères à la Bible et, dans de nombreux cas, contraires à celle-ci.

Par exemple, l'observance du dimanche, la célébration de fêtes comme Noël et Pâques, la croyance en l'immortalité de l'âme, le baptême des nourrissons et les images de Dieu et de Jésus sont autant d'exemples de traditions élaborées par les hommes. Ces fausses idées occultent des vérités bibliques profondément enracinées. La ferme réprimande du Messie – « C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des doctrines qui ne sont que des commandements

d'hommes » – est tout aussi pertinente pour le christianisme moderne qu'elle l'était pour les pharisiens il y a 2 000 ans.

Prenez au sérieux les avertissements de Jésus. Ne présumez pas que tout ce qui vous a été enseigné dans votre église est fondé sur les Écritures. Examinez attentivement la parole de Dieu pour connaître ses pensées et sa volonté, et attachez-vous-y fermement. Pour suivre véritablement Christ, nous devons être prêts à abandonner les traditions non bibliques et, au contraire à...

Marcher comme il a marché. 

Toutes les traditions sont-elles mauvaises ?

Bien que cet article puisse sembler opposé aux traditions, il est important de comprendre que les paroles de Jésus dans Marc 7:7-8 ne condamnaient pas toutes les traditions. Il s'adressait plutôt aux traditions néfastes, celles qui sont placées au-dessus des préceptes bibliques ou qui les contredisent directement.

En revanche, les traditions qui n'entrent pas en conflit avec les Écritures peuvent être saines et bénéfiques pour les personnes, dans les familles et dans l'Église. Les traditions saines favorisent l'unité, la stabilité et l'ordre.

Les apôtres ont établi des traditions au sein de l'Église et ont exhorté les croyants à ne pas les rejeter (1 Corinthiens 11:2 ; 2 Thessaloniens 2:15 ; 3:6).

Les traditions sont souvent établies pour des situations où la Bible ne fournit pas de commandement spécifique. Dans de tels cas, comme l'ordre des chants, des prières et des messages lors des assemblées du sabbat, les responsables de l'Église s'efforcent d'élaborer des pratiques qui reflètent fidèlement les principes bibliques et qui, avec le temps, s'avèrent saines et unificatrices. Tant que ces traditions ne contredisent pas la vérité biblique ou ne sont pas placées au-dessus de la Bible, les chrétiens peuvent les respecter.

Ô Jérusalem

Elle possède l'histoire la plus riche et la plus complexe de toutes les villes du monde, forte de milliers d'années d'histoire. Théâtre de millénaires de conflits, bien que son nom se traduise par « ville de paix », elle est considérée comme sainte par trois des principales religions du monde, qui se sont disputé sa souveraineté.

Les rues de la Vieille Jérusalem

J'ai eu le privilège de parcourir les rues de la Vieille Jérusalem une douzaine de fois. Lorsque je suis à Jérusalem, les scènes historiques affluent dans mon esprit. J'imagine Abraham brandissant un couteau au-dessus d'Isaac sur le mont Moriah, le mont du Temple. Je vois des soldats s'introduire furtivement dans la ville et la conquérir afin que le roi David puisse en faire sa capitale. J'imagine Salomon priant lors de la dédicace du magnifique premier temple.

De bons rois, et même, encore plus de rois impies ont régné ici. Ésaïe et Jérémie ont mis en garde les méchants et prophétisé la destruction et la restauration de la ville. De nombreux prophètes ont été assassinés à cause de leurs avertissements.

« Ô Jérusalem, Jérusalem ! »

Jésus se lamenta : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » (Matthieu 23:37).

En punition de sa perversité, la ville fut attaquée au fil des siècles par les Égyptiens, les Édomites, les Arabes, les Éthiopiens, les Assyriens, les Babyloniens et même par Israël, nation sœur de Juda. Entièrement détruite par Nabuchodonosor en 586 avant notre ère, ses murailles furent reconstruites 70 ans plus tard par Néhémie en seulement 52 jours. Le nouveau temple qui fut bâti était d'une telle simplicité qu'il fit pleurer ceux qui avaient contemplé l'opulence de Salomon. Pourtant, il devint plus glorieux encore, car le Fils de Dieu y entra.

Jésus et Jérusalem

Jésus le Messie, le Sauveur promis, naquit à quelques kilomètres des murailles de Jérusalem. Il purifia le temple des changeurs d'argent et y enseigna aux foules. Il guérit un paralytique, rendit la vue à un aveugle-né et ressuscita Lazare, mort non loin de là.

Puis Jésus fut arrêté au jardin de Gethsémani, jugé dans la ville et crucifié juste à l'extérieur des murs. Enterré non loin de là, il ressuscita trois jours et trois nuits plus tard. À la Pentecôte suivante, les disciples de Jésus, réunis à Jérusalem, reçurent le don du Saint-Esprit et l'Église du Nouveau Testament naquit.

Quelle histoire pour une ville d'un peu moins qu'un kilomètre carré !



La future capitale du monde

Pourtant, le chapitre le plus glorieux de l'histoire de Jérusalem reste à venir. Jésus proclama qu'il reviendrait du ciel « avec puissance et une grande gloire » (Matthieu 24:30). Ses pieds se poseront de nouveau sur le mont des Oliviers (Zacharie 14:4). Il régnera sur le royaume de Dieu depuis la ville, faisant d'elle sa capitale.

Alors s'accomplira cette prophétie : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Son empire s'étendra et la paix n'aura point de fin ; il régnera sur le trône de David et sur son royaume, pour l'établir et l'affermir par le droit et par la justice, dès maintenant et à jamais. Le zèle de l'Éternel des armées accomplira cela » (Ésaïe 9:6-7).

J'espère que vous aurez l'occasion de visiter Jérusalem et de vous imprégner de sa riche histoire. Si ce n'est dans cette vie, ce sera dans la vie à venir.

Joël Meeker



Partez en voyage à travers la Bible grâce à ces visites guidées.

PARCOURS 1

—
**CONNAÎTRE
DIEU**

PARCOURS 2

—
**LE PROBLÈME
DU MAL**

PARCOURS 3

—
**LE PLAN
DE DIEU**

Pour en savoir plus, consultez le site :
vieespoiretverite.org/centre-d-apprentissage/parcours/